

## Assemblée générale

Distr. GÉNÉRALE

A/RES/49/49 17 février 1995

Quarante-neuvième session Point 135 de l'ordre du jour

RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

[sur le rapport de la Sixième Commission (A/49/736)]

49/49. Examen de mesures efficaces visant à renforcer la protection et la sécurité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires

L'Assemblée générale,

Ayant examiné le rapport du Secrétaire général 1/,

<u>Consciente</u> de la nécessité de développer et de renforcer les relations amicales et la coopération entre les États,

<u>Convaincue</u> que le respect des principes et des règles du droit international régissant les relations diplomatiques et consulaires est une condition indispensable au déroulement normal des relations entre États et à la réalisation des buts et principes de la Charte des Nations Unies,

<u>Alarmée</u> par les actes de violence répétés commis contre des représentants diplomatiques et consulaires, ainsi que contre des représentants d'organisations internationales intergouvernementales et des fonctionnaires de ces organisations, qui mettent en danger ou font périr des innocents et entravent sérieusement les activités normales de ces représentants et fonctionnaires,

 $\underline{\text{Pr\'eoccup\'ee}}$  par le non-respect de l'inviolabilité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires,

95-76754 /...

<sup>1/</sup> A/49/295 et Add.1 et 2.

<u>Rappelant</u> que, sans préjudice de ses privilèges et immunités, toute personne qui jouit de ces privilèges et immunités a le devoir de respecter les lois et règlements de l'État accréditaire,

<u>Rappelant également</u> que les locaux des missions diplomatiques et les locaux consulaires ne doivent pas être utilisés d'une manière incompatible avec les fonctions diplomatiques ou consulaires,

<u>Soulignant</u> que les États ont le devoir de prendre toutes les mesures appropriées requises par le droit international, y compris des mesures de caractère préventif, et de traduire en justice les auteurs d'infractions,

<u>Accueillant avec satisfaction</u> les mesures que les États ont déjà prises à cette fin en conformité avec leurs obligations internationales,

<u>Convaincue</u> que le rôle de l'Organisation des Nations Unies, qui comprend les procédures de rapport établies en vertu de la résolution 35/168 de l'Assemblée générale en date du 15 décembre 1980 et précisées dans des résolutions postérieures, contribue fortement à promouvoir les efforts visant à renforcer la protection et la sécurité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires,

- 1. Prend acte du rapport du Secrétaire général;
- 2. <u>Condamne énergiquement</u> les actes de violence commis contre des missions et des représentants diplomatiques et consulaires, ainsi que contre des missions et des représentants d'organisations internationales intergouvernementales et des fonctionnaires de ces organisations, et souligne que de tels actes sont toujours injustifiables;
- 3. <u>Prie instamment</u> les États de respecter, mettre en oeuvre et faire appliquer les principes et les règles du droit international régissant les relations diplomatiques et consulaires et, en particulier, d'assurer, en conformité avec leurs obligations internationales, la protection et la sécurité des missions, des représentants et des fonctionnaires mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus qui exercent leurs fonctions officielles sur des territoires relevant de leur juridiction, notamment en prenant des mesures d'ordre pratique afin d'interdire sur leur territoire les activités illégales d'individus, de groupes et d'organisations qui encouragent, fomentent, organisent ou commettent des actes portant atteinte à la sécurité de ces missions, représentants et fonctionnaires;
- 4. <u>Prie de même instamment</u> les États de prendre toutes les mesures nécessaires aux échelons national et international pour empêcher tout acte de violence contre les missions, les représentants et les fonctionnaires mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus et de traduire en justice les auteurs de tels actes;
- 5. Recommande aux États de coopérer étroitement, notamment par des contacts entre les missions diplomatiques et consulaires et l'État accréditaire, pour ce qui est des mesures pratiques visant à renforcer la protection et la sécurité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires et pour ce qui est de l'échange d'informations sur les circonstances dans lesquelles se sont produits tous les cas de violation grave de leur protection et de leur sécurité;

- 6. <u>Demande instamment</u> aux États de prendre toutes les mesures appropriées, conformément au droit international, aux échelons national et international, pour prévenir tout abus des privilèges et immunités diplomatiques ou consulaires, en particulier les abus graves, notamment ceux qui se traduisent par des actes de violence;
- 7. <u>Recommande</u> aux États de coopérer étroitement avec l'État sur le territoire duquel des abus des privilèges et immunités diplomatiques et consulaires ont pu être commis, notamment en échangeant des renseignements et en apportant leur aide à ses autorités judiciaires afin de traduire en justice les auteurs de ces abus;
- 8. <u>Demande</u> aux États qui ne l'ont pas encore fait d'envisager la possibilité de devenir parties aux instruments concernant la protection et la sécurité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires;
- 9. <u>Demande également</u> aux États, lorsque surgit un différend en rapport avec une violation de leurs obligations internationales concernant la protection des missions ou la sécurité des représentants et des fonctionnaires mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus, d'avoir recours aux moyens de règlement pacifique des différends, notamment aux bons offices du Secrétaire général, et prie celui-ci, lorsqu'il le juge approprié, d'offrir ses bons offices aux États directement concernés;
- 10. <u>Prie</u> tous les États de présenter un rapport au Secrétaire général conformément au paragraphe 9 de sa résolution 42/154 du 7 décembre 1987;
- 11. <u>Prie</u> le Secrétaire général de publier chaque année un rapport sur la question, conformément au paragraphe 12 de la résolution 42/154, avec un résumé analytique des rapports reçus au titre du paragraphe 10 ci-dessus, et de s'acquitter également des autres tâches qui lui sont confiées dans la même résolution;
- 12. <u>Décide</u> d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa cinquante et unième session la question intitulée "Examen de mesures efficaces visant à renforcer la protection et la sécurité des missions et des représentants diplomatiques et consulaires".

84° séance plénière 9 décembre 1994